



Centre d'Evaluation des troubles du langage et des difficultés d'apprentissage chez l'enfant.

Suggestions d'aménagements scolaires pour les enfants dyslexiques

La possibilité de laisser sortir l'enfant pour les rééducations, si l'enfant ne peut pas profiter efficacement de sa présence en classe, il est préférable de lui donner les moyens de progresser en situation de rééducation duelle

Quand un enfant a besoin d'une rééducation, il doit pouvoir être disponible (vigilance, fatigue, ...) pendant qu'elle a lieu, pour la mettre à profit le plus efficacement possible.

Lui lire les consignes, ce n'est pas lui faciliter le travail, mais lui permettre de porter ses efforts sur les connaissances et mécanismes à acquérir. La lecture des énoncés est tellement laborieuse et souvent ralentie que le sens lui échappe, ne lui permettant pas de mettre en place des stratégies efficaces.

Lui octroyer un temps supplémentaire pour réaliser ses évaluations (ou bien d'en réduire le volume), c'est tenir compte du handicap qui est le sien et non pas le favoriser par rapport au reste de la classe; en effet il sera ainsi noté selon le mécanisme ou le savoir à acquérir, et pas sur son incompetence ou sa maladresse en lecture.

Ne pas le pénaliser pour les fautes d'orthographe, ou plutôt envisager un **système de notation relatif au handicap** qui est le sien, afin qu'il ne soit pas régulièrement confronté à des résultats semblables alors qu'il a progressé (évaluer en nombre de fautes plutôt que par une note).

Mettre en place un système de photocopies de cours, plutôt que de devoir travailler sur des cours illisibles, ou amputés d'une partie (du fait du manque de rapidité dans la prise de notes); il est possible également de mettre en place une sorte de « tutorat » avec un camarade n'ayant pas de difficulté.

Utiliser l'enregistrement audio (cassette de magnétophone) pour apprendre les leçons lues et enregistrées par un tiers, et gagner en autonomie; pour revenir ensuite au support écrit.

Encourager et soutenir les efforts.

Travailler par petites doses, en fonction des capacités de l'enfant plutôt que des heures durant, ce qui nuit à la disponibilité mentale, et à l'équilibre de la famille

Entretenir des liens entre l'école, la famille, l'orthophoniste et l'enfant, INFORMER: ses progrès seront d'autant plus importants qu'il bénéficiera d'un climat de cohérence autour de lui.

Veiller à pointer et renforcer tout progrès aussi minime soit-il, même s'il touche des domaines différents des apprentissages scolaires.

Idées reçues à combattre :

Il est paresseux et ne fait aucun effort, la difficulté est telle, et les expériences négatives si nombreuses, qu'il est difficile pour lui, elle, de s'y confronter tous les jours, il faut l'accompagner et le soutenir dans ses efforts plutôt que renforcer le sentiment d'inefficacité personnelle. Prendre du temps pour lire à deux (une phrase ou un paragraphe chacun par exemple) sera bien plus efficace que de lui répéter toute la semaine qu'il doit lire. Par ailleurs, les efforts constants sont générateurs d'une fatigabilité importante.

